

gal, & le nom lui en demeura pendant quelque temps. Le Cacique sortit avec une suite nombreuse, & reçut le Général avec une politesse où l'on remarquoit sa contrainte : il fit donner aux soldats des quartiers incommodés & des provisions en petite quantité, ce qui prouvoit évidemment qu'il étoit peu satisfait d'avoir de pareils hôtes. Cortez eut la prudence de dissimuler son ressentiment, pour ne pas donner de prétexte aux Indiens de commencer des hostilités, qui auroient pu retarder son voyage, ou nuire à ses projets. Le lendemain le Cacique, nommé Olindeth, fit une seconde visite à Cortez, qui le reçut très civilement, & entre autres questions lui demanda s'il étoit sujet du Roi de México. Ce Prince répondit aussi-tôt : » Est-ce qu'il y a quelque » homme sur la terre qui ne soit pas » esclave de Montézuma ? » Cortez lui répondit fièrement que lui-même, & ceux qui l'accompagnoient obéissoient à un autre Roi, qui avoit plusieurs sujets plus puissants que Montézuma. Alors le Cacique sans faire attention à ses paroles, commença à s'étendre sur la grandeur de son

CORTÉZ,
Chap. XI.

An. 1519.